

# Forum Origine, Diversité et Territoires

## Ruptures et rebonds des systèmes alimentaires territorialisés

13-15 Octobre 2021 – Valposchiavo – Poschiavo, Canton des Grisons, Suisse

*Le Forum Origine, Diversité et Territoires est une plateforme internationale d'échanges d'expériences et de connaissances sur les nouvelles formes de penser le développement des territoires ruraux, les interactions entre les diversités culturelles et biologiques et les produits dont la qualité est liée à l'origine.*

*L'objectif du Forum est d'être un lien entre un large éventail d'acteurs internationaux, tous engagés dans de nouvelles façons de penser et de faire du développement, où l'identité, l'origine, la qualité et les diversités locales sont des catalyseurs de dynamiques inclusives de développement local.*

## Mercredi 13 Octobre

Lieu : Gymnase école municipale et Polo Poschiavo, Poschiavo

**8 :00 – 9 :00**

---

Accueil et check-in au gymnase de l'école

**9 :00 – 12 :30**

---

Visite par atelier

<b>Horaire</b>	<b>Atelier1</b>	<b>Atelier2</b>	<b>Atelier3</b>	<b>Atelier4</b>
9h00 – 12h30	Laiterie Bio Valposchiavo (San Carlo)	<i>Azienda Bio Raselli – Herbes aromatiques et médicinales (Le Prese)</i>	<i>Valposchiavo : du territoire marginal à Smart Valley Bio, visite et discussion (Poschiavo)</i>	<i>Re-power : centrale hydroélectrique (Cavaglia)</i>

**12 :30 – 13 :30**

---

Repas au gymnase de l'école à la charge des participants

**13 :30 – 16 :30**

---

**Introduction par Guillèn Calvo, Cassiano Luminati & François Casabianca**

**Conférence plénière**

- **Mathew Burrows (Directeur, Foresight Strategy and Risks at The Atlantic Council of the United States)** - La crise écologique : insoluble sans coopération mondiale
- **Serge Morand (CIRAD)** – Pour une social-écologie de la santé
- **Michel Duru (INRAE)** – Revoir le développement territorial au prisme de la santé

**16 :30 – 17 :00**

---

Pause-café

**17 :00 - 18 :30**

---

Session 1 des ateliers en parallèle

**Dès 19 :30**

---

Apéritif-dînatore sponsorisé par l'association suisse des AOP-IGP & Jeux sérieux (AYNI) pour tous les participants, présenté par F. Andreotti (CIRAD)

## Jeudi 14 Octobre

*Lieu : Gymnase école municipale et Polo Poschiavo, Poschiavo*

**8 :00 – 8:30**

---

Check-in au Gymnase

**8:30 - 13 :00**

---

Visites par atelier

<b>Horaire</b>	<b>Atelier1</b>	<b>Atelier2</b>	<b>Atelier3</b>	<b>Atelier4</b>
09 :00 – 10 :30	<i>Récupération des terrasses et des murs en pierre "Runchett" (Poschiavo)</i>	<i>Présentation filière Ravioli 100% Valposchiavo (Campascio)</i>	<i>Agence de communication : dynamicstudio (Poschiavo)</i>	<b>Projet 100% Bio Poschiavo</b>
				<i>1/2 Marque territoriale</i>
11 :00 – 12 : 30	<i>Entreprise forestière municipale (Poschiavo)</i>	<i>Coltiviamo Sogni : production de petits fruits (Campascio)</i>	<i>Discussion avec le maire de Poschiavo - visite de la tour et du "parlement » (Poschiavo)</i>	<i>1/2 Qualité et certification, investissements sur le territoire</i>

**13 :00 – 14 :00**

---

Repas au gymnase de l'école à la charge des participants

**14 :00 – 15 :30**

---

Session 2 des ateliers en parallèle

**15 :30 – 16 :00**

---

Pause-café

**16 :00 – 17 :30**

---

Session 3 des ateliers en parallèle

**Dès 19 :00**

---

Repas au gymnase de l'école à la charge des participants

## Vendredi 15 Octobre

*Lieu: Gymnase école municipale et Polo Poschiavo, Poschiavo*

**9 :00 – 10 :30**

---

Table ronde (Gymnase de l'école)

***Systeme de patrimoine agricole dans les Alpes*** - Panel de haut niveau explorant le potentiel d'un GIAHS pour l'agriculture alpine à mettre en œuvre dans le cadre de la stratégie de l'Union européenne pour la région alpine (EUSALP) - Modération : **Enrico Celio (Incolab), Sven-Erik Rabe (Incolab) & Cassiano Luminati (Polo Poschiavo)** – [Résumé PDF](#)

**10 :30 - 11 :00**

---

Pause-café

**11 :00 – 12 :30**

---

Session 4 des ateliers en parallèle

**12 :30 – 13 :30**

---

Repas au gymnase de l'école à la charge des participants

**13 :30 – 16 :00**

---

Éléments de synthèse du Forum ODT 2021

**Dès 16 :00**

---

Fin du Forum ODT et possibilité d'effectuer des visites de manière indépendante dans Poschiavo et dans les alentours. Deux options :

- Museo Poschiavino : [site internet](#)
- Giardino dei Ghiacciai : [site internet](#)

Le samedi 16 et le dimanche 17 octobre, à Poschiavo auront lieu des activités culturelles typiques de la Valposchiavo : la [Foire de la châtaigne](#) et la fête du [Pain des Alpes](#), deux événements pour découvrir les traditions culinaires et les pratiques artisanales alpines, et pour goûter des produits 100% Valposchiavo.

## Programme détaillé des ateliers

### Atelier 1

#### ***Repenser les préservations des ressources naturelles et patrimoniales des systèmes alimentaires - Apprendre des vulnérabilités révélées par la crise***

*Modérateurs : D. Barjolle (ETH&UNIL), G. Calvo (Diversité et Développement), C. Cerdan (CIRAD), M. Champredonde (INTA), M. Mariani (UMR Innovation), P. Mongondry (ESA), E. Vandecandelaere (FAO), S. van den Berg (ETH), F. Wallet (INRAE)*

#### **Cadre et Objectif**

La communauté scientifique s'interroge sur les liens entre la dégradation des écosystèmes et particulièrement des atteintes graves à la biodiversité et la crise sanitaire en lien avec le corona virus. Les prévisions démographiques convergent vers un pic autour de la moitié du 21<sup>e</sup> siècle. Sans mesures suffisantes de protection, les conséquences en seront la destruction massive des écosystèmes sauvages. Or, la diminution des espaces vitaux disponibles pour les espèces végétales et animales réduit la régulation naturelle des espèces pathogènes pour l'homme. La mobilité élevée des populations humaines favorise indubitablement la propagation des pathogènes, accélérant la transformation des incidents locaux en crises sanitaires difficiles à endiguer. Le phénomène biologique à l'œuvre est bien décrit par Philippe Grandcolas : « On déforeste, on met en contact des animaux sauvages, chassés de leur habitat naturel avec des élevages domestiques dans des écosystèmes déséquilibrés, proches de zones périurbaines. On offre ainsi à des agents infectieux des nouvelles chaînes de transmission et de recompositions possibles »[1]. Les zoonoses, c'est-à-dire la mutation d'un agent pathogène sur une espèce animale sur l'homme ont été identifiées depuis quelques années comme un risque sanitaire global majeur, notamment dans le rapport Globaltrends 2025 publié en 2008[2].

Dans son ouvrage « La fabrique des Pandémies » fondé sur la rencontre avec plus d'une cinquantaine de chercheurs, Marie-Monique Robin se fait l'avocate de la thèse émergente du lien entre la propagation mondiale du corona virus et la situation dégradée de la biodiversité. Selon cette thèse, la pandémie serait un symptôme de la crise de la biodiversité. Déforestation et zones d'élevage massifié coexistent avec des mégapoles à très forte densité de population, comme en Chine, au Brésil et en Asie. Des systèmes de santé défaillants et des régimes politiques populistes peuvent aggraver les impacts de toute crise, qu'elle soit climatique, de la biodiversité ou sanitaire. Cependant, on constate déjà que l'incidence de la crise peut être plus faible dans certains contextes où l'exposition aux pathogènes est moindre.

En 2021, la quinzième réunion de la Conférence des Parties (COP 15) à la Convention sur la diversité biologique (CDB) se penchera sur le déroulement et les résultats de la mise en œuvre du Plan stratégique 2011-2020 pour la diversité biologique. Au niveau des territoires, l'objectif de cet atelier est d'interroger leurs capacités à restaurer ou conserver des ressources naturelles propres dans un écosystème sain, trouvant son point d'équilibre dans les régulations naturelles entre les espaces sauvages et humanisés en préservant la biodiversité. Pour se faire, nous proposons un espace de dialogue en quatre sessions.

## Intervenants

### Session 1 – Trajectoires et leviers pour une durabilité des systèmes alimentaires

**Modération : Claire Cerdan, CIRAD, La Réunion, Guillèn Calvo, D&D, France & Frédéric Wallet, INRAE, France**

- Vulnérabilités des systèmes alimentaires : la souveraineté comme levier de la durabilité - **F. Wallet, UMR SADAPT INRAE/AgroParisTech, France**
- Indications géographiques des systèmes de patrimoine agricole et études de cas de la Chine dans le contexte du sommet sur les systèmes alimentaires durables – **K. Parviz & Xin Zhang, World Agricultural Heritage Foundation, China** – [Résumé PDF](#)
- Agroforesterie : une pratique agroécologique qui revient. Cas d'étude Suisse – **U. Le Goff, ETH Zurich, Suisse** – [Résumé PDF](#)
- ©Perf : un processus de planification stratégique pour la construction et la gestion d'une stratégie agroalimentaire locale durable de manière participative – **P. Jeanneaux, VetAgro Sup, Clermont Université, UMR Territoires, France** – [Résumé PDF](#)

### Session 2 – Biodiversité microbienne et Systèmes alimentaires territorialisés

**Modération : Marcelo Champredonde, INTA, Argentine & Mariagiulia Mariani, UMR Innovation, France**

- Les femmes et la transformation alimentaire artisanale : le cas du fromage colonial de Rio Grande do Sul/Brésil – **F. Thome da Cruz, Escola de Agronomia da Universidade Federal de Goiás, Brésil** – [Résumé PDF](#)
- Contribution de la présure-ferment naturel ou panchera dans la biodiversité et la sécurité du fromage de chèvre artisanal, Argentine – **M. Chavez Clement & N. Lopez, Instituto Nacional de Tecnologia Agropecuaria, Argentine** – [Résumé PDF](#)
- Caractérisation microbiologique du fromage Papa dans le cadre de sa protection en tant qu'appellation d'origine - **D. Benavides Sachez, Universidad de Antioquia, Colombie**

### Session 3 – Modèles alimentaires territorialisés, Indications Géographiques et préservation durable des ressources naturelles (1/2)

**Modération : Philippe Mongondry, ESA, France & Sophie van den Berg, ETH, Suisse**

- Recomposer les systèmes alimentaires territorialisés face aux crises : Rôles des filières IG et autres labellisation (GIAHS, UNESCO, marques territoriales ou Parc) - **T. Lhamo, S. Talbi, K. Bantaculo, P.Khazzaka, Master Food Identity, ESA Angers Loire, France** – [Résumé PDF](#)
- Valorisation touristique des produits à identité territoriale : le cas de la route des fromages et des vins à Querétaro, au Mexique – **D. Contreras, Universidad Autónoma del Estado de México, Mexique** – [Résumé PDF](#)

- Appellation d'origine : "Asperges de Médano de Oro", une expérience commune qui revalorise une culture caractéristique et emblématique de la région – **M. Fabani, Comisión Evaluadora del uso del sello de valorización “Denominación de Origen Espárragos del Médano de Oro”, Argentine** – [Résumé PDF](#)
- La certification IG de l’attiéké en CI, un processus marqué par la réticence des principaux acteurs de la chaîne – **A. Mobio, Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d’Ivoire (CSRS), Côte d’Ivoire** – [Résumé PDF](#)

#### Session 4 – Modèles alimentaires territorialisés, Indications Géographiques et préservation durable des ressources naturelles (2/2)

Modération : **Emilie Vandecandelaere, FAO, Rome, Italie & Dominique Barjolle, ETH&UNIL, Suisse**

- Les mécanismes de suivi des droits fondamentaux à l’épreuve de la préservation des ressources naturelles et patrimoniales des systèmes alimentaires – **M. Bagal, experte indépendante, Cameroun** – [Résumé PDF](#)
- Durabilité des appellations d’origine protégées (AOP) dans l’Union européenne l’Union européenne : Une revue systématique de la littérature – **L. Martinez, Universidad Nacional Autónoma de México, Mexique** – [Résumé PDF](#)
- Repenser la préservation des ressources naturelles et patrimoniales des systèmes alimentaires : cas du cacao - **S. Maboune, Institut de recherche agricole pour le développement, Cameroun** – [Résumé PDF](#)
- Le boom des Indications Géographiques au Brésil s’accompagne-t-il d’une prise de conscience des nécessités de préservation des ressources naturelles ? - **J.L. Le Guerroué, Université de Brasilia** – [Résumé PDF](#)

## Atelier 2

## ***Les réseaux d'échanges alternatifs et solidaires comme réponse aux crises dans la transformation des systèmes alimentaires territorialisés***

*Modérateurs : T. Anthopoulou (Université du Panteion), C. Delfosse (Université de Lyon), J-L. Le Guerroué (Université de Brasilia), G. Maréchal (Terralim, CNRS), F. Mouton (Origin for Sustainability), L. Piccin (CIRAD)*

### **Cadre et Objectifs**

Les systèmes alimentaires sont affectés par une succession d'évènements critiques (urbanisation non maîtrisée, pollutions, exode rural, globalisation et financiarisation de l'économie, changement climatique, crises sanitaires) qui perturbent les territoires ruraux en profondeur. Les acteurs territoriaux ont entamé une course contre la montre pour, si non retourner la situation, du moins engager un processus de transformation durable des systèmes alimentaires basé sur la reconfiguration des liens entre les territoires urbains et les territoires ruraux, et l'adaptation des trajectoires de développement économique et des modes de vie.

En réponse à ces crises, il est important de relever l'émergence récente et la consolidation progressive de réseaux d'échanges alternatifs et solidaires (REAS) dans toutes les régions du monde. Ces différentes innovations sociales et de marché renforcent les liens entre les communautés urbaines et les producteurs d'aliments, en particulier les petits producteurs et les agriculteurs familiaux qui fournissent des aliments sains, sûrs et nutritifs produits de manière durable à tous les consommateurs tout en offrant des salaires et des moyens de subsistance décentes aux producteurs. Cela inclut les initiatives soutenues par les communautés - Community Supported Agriculture (CSA) - regroupées sous la désignation « Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP) » en France, mais aussi les coopératives de consommateurs, les Marchés Paysans, les mouvements de relocalisation de la restauration collective, les projets alimentaires territoriaux, l'agriculture urbaine, les démarches de labellisation, les systèmes de garantie participatifs (dans le respect des politiques publiques et des normes de sécurité), et les systèmes de différenciation/labellisation des produits en lien avec leur territoire.

Cependant la vitalité de ces REAS dépend de nombreux facteurs : activités de régulation (politiques publiques, élaboration d'accords et de contrats) ; modalités d'organisation collective des acteurs ; comportements des consommateurs. Dans de nombreux pays, l'absence d'une politique publique bien définie amène souvent les acteurs à agir dans l'informalité.

La crise sanitaire inédite bouleverse des équilibres déjà fragiles et instables en milieu rural de par le monde entier. En effet, cette pandémie s'ajoute à des crises socio-écologiques antérieures profondes. Des questionnements nouveaux ont émergé, relatifs à des risques accrus de ruptures et ont mis en évidence les vulnérabilités révélées par les crises.

Sur le plan politique, certaines mesures sanitaires adoptées par les gouvernements pourraient dériver vers des tentatives de contrôle autoritaire et mettre en péril l'existence de ces réseaux. De la même façon, l'enchaînement de ces crises questionne la durabilité des réseaux d'échanges, les solutions émergentes ne trouvant pas toujours le temps pour s'organiser et consolider leur modalité d'existence et de survie économique.



Devant ce tableau dichotomique, avec d'un côté de nombreuses alternatives de changement solidaires, socialement et écologiquement responsables, et de l'autre des menaces permanentes associées aux diverses crises, l'atelier propose de partir d'expériences pratiques vécues dans le monde entier pour réfléchir sur les transformations des REAS existants et l'émergence de modèles nouveaux et innovants.

Il s'agit d'apporter des éléments de réponse à cette question centrale : en quoi la crise sanitaire a perturbé des initiatives en phase de démarrage ou de consolidation, ou au contraire a vu naître de nouvelles initiatives qui ont trouvé un écho rapide et amplifié au sein des consommateurs ?

L'atelier attend des contributions faisant état de réseaux d'échanges qui intègrent dans leur développement les nouvelles données socio-économiques engendrées par les crises et principalement la pandémie actuelle. Dans cette perspective, l'atelier vise à mettre en évidence les ruptures induites par la crise mais aussi les évolutions stratégiques, et les innovations que ces événements critiques suscitent. Des propositions de pistes futures de développement et/ou des recommandations opérationnelles sont les bienvenues.

## Intervenants

### Session 1 - Potentiel d'innovation et résilience des réseaux d'échanges alternatifs et solidaires (REAS)

**Modération : Luca Piccin, CIRAD, La Réunion, Jean-Louis Le Guerroué, Université de Brasilia, Brésil**

- Muju Wasi (La maison des graines) – **R. Orlando, Centro de Estudios Superiores Universitarios de la Universidad Mayor de San Simón, Bolivia** – [Résumé PDF](#)
- Transmission de la culture alimentaire au Japon : En cas du kyogashi, confiserie wagashi de Kyoto – **M. Morisaki, Osaka City University/ Université Lumière Lyon 2, Japon** – [Résumé PDF](#)
- Contre la crise, le retour au local ? L'exemple du jardin collectif de la résidence du campus d'Outumaoro, à l'Université de la Polynésie Française – **A. Tchekemian, Université de la Polynésie Française, Tahiti** – [Résumé PDF](#)
- Des ateliers logistiques pour renforcer les structurations territoriales d'un réseau d'échange alimentaire alternatif et solidaire. Le cas du Collectif 5C (Wallonie, Belgique) – **J. Noel, Agro-Bio Tech Gembloux - ULiège + Collectif 5C, Belgique** – [Résumé PDF](#)

## **Session 2 – Contribution des réseaux d'échanges alternatifs et solidaires aux Systèmes Alimentaires Territorialisés**

**Modération : Theodosia Anthopoulou, Université du Panteion, Grèce, Jean-Louis Le Guerroué, Université de Brasilia, Brésil**

- Travailler dans l'agriculture périurbaine pour améliorer la sécurité alimentaire Étude de cas à Santa Maria-RS, dans le sud du Brésil – **H. G. Soares, Federal University of Santa Maria, Brésil** – [Résumé PDF](#)
- La logistique alimentaire à partir d'une approche agro-écologique dans la communauté de Madrid : innovations sociales et gouvernance territoriale – **A. Dorrego, Instituto de Economía, Geografía y Demografía (IEGD/CSIC), Espagne** – [Résumé PDF](#)
- Re-territorialisation des systèmes alimentaires par l'agroécologie : controverses théoriques et répertoires d'action collective en Afrique sub-saharienne – **P. Bottazzi, Institute of Geography/LASET group/University of Bern, Suisse** – [Résumé PDF](#)
- Le riz local, une ressource territoriale en émergence pour assurer l'alimentation à Ziguinchor (Sénégal) - **O. Secou Diedhiou, l'UMR ESO, Université de Nantes et Laboratoire de Géomatique et d'Environnement (LGE), Université Assane Seck de Ziguinchor/Sénégal, France, Sénégal** – [Résumé PDF](#)

## **Session 3 – Politiques publiques et réseaux d'échanges alternatifs et solidaires**

**Modération : Claire Delfosse, Université de Lyon, France, Florence Mouton, Origin for Sustainability, Suisse**

- La coopérative viticole de Cafayate et ses réseaux d'échange – **A. Chavez, INTA (Instituto Nacional de Tecnología Agropecuaria), Argentine** – [Résumé PDF](#)
- En quoi les crises contribuent-elles à renouveler les relations d'échange ? Eclairages à partir du marché des fruits et légumes à l'île de La Réunion – **L. Piccin, CIRAD, La Réunion, France** – [Résumé PDF](#)

## **Session 4 – Quel avenir pour les réseaux d'échanges alternatifs et solidaires ?**

**Modération : Gilles Maréchal, Terralim CNRS, France, Luca Piccin, CIRAD La Réunion, Théodosia Anthopoulou, Université du Panteion, Grèce**

- Travail et réseaux alimentaires alternatifs au Sénégal : une perspective de justice contributive - **S. Boillat, Institute of Geography/LASET group/University of Bern, Suisse** – [Résumé PDF](#)
- Quand hier et aujourd'hui s'entrechoquent dans nos assiettes – **G. Maréchal, Terralim, CNRS** – [Résumé PDF](#)
- CoopsForFood : de l'alternative au courant dominant à l'alternative au courant dominant - le potentiel de connexion de différents systèmes d'approvisionnement alimentaire pour soutenir la justice alimentaire à Graz (Autriche) - **D. Steinwender Interdisciplinary Research Centre for Technology, Work and Culture (IFZ Graz), Austria**

## Atelier 3

### ***Repérer et accompagner les initiatives locales pour stimuler les recompositions territoriales : une approche par les « signaux faibles »***

*Modérateurs : G. Belletti (Université de Florence), F. Casabianca (retraité INRAE), D. Goussios (Université de Thessalie), C. Luminati (Polo Poschiavo), A. Marescotti (Université de Florence), F. Tartanac (FAO), M. Trentin (Origin for Sustainability)*

#### **Cadre et Objectifs**

Du fait de leurs spécificités géographiques et écologiques, des modes de production agricole, d'échanges commerciaux et de consommation, les territoires et leurs acteurs articulent et adaptent de manière variée leurs stratégies de durabilité et de résilience territoriale. Dans ce sens, les stratégies de différenciation territoriale recouvrent diverses options telles que les Indications Géographiques, les Marques territoriales, les Marques Parcs, l'appellation « Montagne », les produits des SIPAM et des territoires labellisés « Patrimoine Mondial » par l'UNESCO, le commerce équitable, les circuits courts et les projets alimentaires territoriaux. Ces stratégies ont une réelle fonction sur la durabilité des territoires et de leurs systèmes de production et consommation en s'inscrivant dans une perspective de souveraineté alimentaire. Toutefois, elles dépendent très fortement de l'action collective de secteurs déjà organisés en filières tant au niveau des pouvoirs publics que du côté des producteurs.

Le contexte de crises multiples conduit certains acteurs locaux à explorer des voies de différenciation territoriale radicalement nouvelles. On assiste ainsi à un **foisonnement d'initiatives** très localisées. En effet, ce contexte desserre l'imagination des élus et des citoyens, stimule l'intelligence collective des territoires et confère une légitimité renouvelée pour le changement et l'exploration d'un nouveau paradigme. Parmi ces initiatives émergentes, certaines seulement parviendront à éclore et se faire une place dans le nouveau système productif issu de la crise. Une telle sélection darwinienne des initiatives devenues solutions pérennes demeure sous-optimale et de nombreuses tentatives, tout en étant d'excellentes idées à fort potentiel de recomposition territoriale, ne trouvent pas le terreau favorable à leur éclosion. Il faudrait donc repérer de façon précoce de telles innovations et les évaluer au-delà de l'individu qui les porte.

De plus, afin de favoriser la dimension territoriale de ces initiatives, l'organisation du passage d'une phase individuelle à une phase collective est cruciale car elle permet d'assurer leur reproduction et d'opérer la recomposition territoriale. Ce passage exige de l'information mais également, la capacité des acteurs du territoire de construire leur gouvernance du paysage alimentaire. L'enjeu est ici de partager les meilleures initiatives plus largement entre les acteurs locaux dans des collectifs ou des mises en réseaux, et de leur offrir des conditions favorables de développement.

Dans cette perspective, le rôle des **animateurs territoriaux** (encore appelés « dynamisateurs territoriaux »), des élus ainsi que des porteurs de projet est crucial. A l'échelle des petites régions rurales en particulier les plus marginalisées, la construction territoriale repose alors sur la capacité du système territorial (producteurs, citoyens, élus) à activer son capital social. La possibilité d'une telle synergie peut conduire à la conversion de l'énergie du système territorial

en capacité à identifier les acteurs appropriés pour devenir les précurseurs de la nouvelle gouvernance. Dans les pays où cette évolution n'est pas encadrée par des politiques mais par des relations sociales implicites, la construction territoriale ainsi que la poursuite de la différenciation territoriale ne peuvent résulter que d'un long processus de maturation. Comment stimuler ces processus et passer plus sûrement et plus rapidement du foisonnement à des constructions territoriales ?

### Une approche par les « signaux faibles »

Dans cet atelier, la méthode proposée repose sur les « **signaux faibles** », précurseurs de réponses locales appuyées sur les stratégies de différenciation territoriale. Le signal faible est une « *information d'alerte précoce, de faible intensité, pouvant être annonciatrice d'une tendance ou d'un événement important* » (Ansoff). Une telle approche, dans sa polysémie, permet de caractériser ces réponses locales qui sont parfois difficiles à détecter et de reconnaître leur potentiel de recomposition du territoire.

L'attention de l'atelier porte d'abord sur des questions de *détection des émergences* : comment les repérer au sein d'un territoire et assurer une **fonction de « veille »** qui soit efficace ? Les animateurs territoriaux ont ainsi à disposer de *capteurs dans leurs réseaux d'interconnaissance* afin de ne pas ignorer des éventuelles innovations issues du territoire. Comment organiser efficacement et à moindre coût une sorte de traque aux initiatives émergentes à l'échelle d'un territoire ?

Une seconde **fonction de « repérage et d'évaluation »** réside dans la capacité à isoler ce qui représente un réel potentiel de recomposition du territoire au milieu du « *bruit de fond* » produit par le foisonnement ambiant. Il s'agit alors d'appliquer des *filtres* aux informations sur les émergences en s'assurant qu'ils sont efficaces. Ces filtres comportent des biais cognitifs, des aprioris, des effets de mode, etc. Comment s'assurer qu'ils permettront *d'interpréter les signaux* et de leur reconnaître sens et pertinence pour la recomposition du territoire, leur caractère de « *seed of change* » ?

Une troisième **fonction de « priorisation »** vise à cultiver les signaux ainsi repérés afin qu'ils grandissent et puissent donner la pleine mesure de leur potentiel tout en anticipant les bouleversements potentiels des équilibres de pouvoir au sein du système productif local. C'est *le changement d'échelle (scaling-up)* qui est alors en jeu. Comment faire grandir un signal faible et le dégager de la situation qui lui a donné naissance pour en faire un atout du territoire partageable plus largement au sein de collectifs émergents ? C'est en effet tout l'enjeu de ces initiatives, qui par le jeu des pouvoirs locaux, acquièrent la capacité de passer de signaux faibles à une possibilité de « *solutions de changement* » (« *game changing solutions* ») comme les a identifiées le prochain Sommet des Nations Unies sur les Systèmes Alimentaires.

Du point de vue de la gouvernance territoriale, les signaux faibles relèvent d'un affaiblissement du régime dominant qui, en temps normal, a tendance à les éliminer comme des anomalies. Les temps de crise peuvent être vus comme des moments particuliers où le régime dominant montre ses limites et où des acteurs locaux vont explorer de nouvelles pistes et surmonter les forces ayant intérêt au *statu-quo*. La **responsabilité politique**, au-delà de la gestion de la crise, est donc d'anticiper, de veiller à ce que le territoire ne soit pas démuné de solutions si des chocs systémiques devaient se produire et d'identifier les proto-projets à soutenir s'ils paraissent

vertueux : c'est ce que l'approche par les signaux faibles devrait rendre possible. Dans ce domaine, il serait utile de discuter de formes légères de collaboration/gouvernance, par exemple les «Comunità del cibo» en Italie/Toscane, et en général les initiatives inspirées par l'approche «communauté de pratiques».

Ainsi, la résilience d'un territoire passe par une veille active des initiatives locales, un repérage précoce de celles qui paraissent porteuses de recomposition du territoire et une action déterminée pour leur changement d'échelle.

## Intervenants

### Session 1 : Signaux faibles : anticipation et repérage

**Modération : François Casabianca, INRAE, France**

- Repérer et accompagner les émergences dans les territoires - Une approche par les "signaux faibles" - **F. Casabianca, INRA, France, G Belletti, Università di Firenze, Italie, D. Goussios, Université de Thessalie, Grèce, F. Tartanac, FAO, Italie**
- Le Jura : une grande diversité de filières - **P. Donadieu & S. Johnston, ETH Zurich, Suisse** – [Résumé PDF](#)
- Deux cas d'activation territoriale : les IG dans la province de San Juan, Argentine : leçons apprises, résultats et outils nécessaires – **E. Schiavone, Red SIAL, Argentine** – [Résumé PDF](#)
- Retour à la terre opposé à la Pandémie COVID19 - maraîchage et jardinage face aux crises - **A. Tchekemian, Université de la Polynésie Française, Tahiti** – [Résumé PDF](#)
- **Session Posters**
  - Des solutions basées sur la nature (NBS), un modèle de résilience de l'eau pour les petites et grandes villes – **R. Cisneros-Almazán, Facultad de Ingeniería/Universidad Autónoma de San Luis Potosí, Mexique** – [Résumé PDF](#)
  - Initiative : Un modèle d'agroforesterie régénérative au Mexique – **M. López Martínez, Vía Orgánica y Regeneration International, Mexique** – [Résumé PDF](#)

### Session 2 : Signaux faibles : scaling-up et enjeux de gouvernance

**Modération : Florence Tartanac, FAO, Italie**

- CRATER, une application web open source d'aide au diagnostic de la résilience alimentaire des territoires - **L. Durand, Greniers de l'Abondance, France** – [Résumé PDF](#)
- Criadero Didactico - **J.P. Hegglin & C. Fuser, Instituto Nacional de Tecnología Agropecuaria (INTA), Argentina** – [Résumé PDF](#)
- Le cas des vaches tigre en corse - **F. Casabianca, INRAE, France et J-M. Sorba, INRAE, France** – [Résumé PDF](#)

### **Session 3 : Valposchiavo, laboratoire de recomposition territoriale**

**Modération : Cassiano Luminati, Polo Poschiavo, Suisse**

- Valposchiavo (Grisons): un laboratoire alpin des transitions? - **M. Gros-Balthazar, Université de Lausanne (UNIL), Suisse** - [Résumé PDF](#)
- Valposchiavo 100% Local et Bio, patrimoine de l'UNESCO, et Smart : Une histoire d'amplification et d'institutionnalisation des signaux faibles - **D. Rinallo & P. Gioia, EM Lyon Business School, Kedge Business School, France** - [Résumé PDF](#)
- L'institutionnalisation du capital social dans les systèmes alimentaires locaux : les points de bascule du succès - **S. Pabst & R. Stotten, University of Innsbruck, Autriche** - [Résumé PDF](#)

### **Session 4 : Figure, rôle et application de l'animateur territorial : témoignages et expériences de pays différents**

**Modération : Giovanni Belletti & Andrea Marescotti, Università di Firenze, Italie**

Témoignage et discussion avec 4 animateurs territoriaux :

- **Dimitris Goussios - Université de Thessalie, Grèce**
- **Benjamin Guislain - Ancien directeur du Parc Naturel du Haut-Jura, France**
- **Elena Schiavone - Red SIAL, Argentine**
- **Hugues Vernier - Communauté de Communes du Val de Drôme, France**

Dans cette session nous souhaitons entendre l'expérience des 4 animateurs territoriaux, dans leur travail quotidien au sein de leur territoire, afin d'explorer de manière intuitive et prospective la manière dont certains « signaux faibles » sont apparus ou ont été confortés dans différentes régions de l'Europe et du monde. Nous discuterons également de comment la gouvernance locale intègre ces signaux, et peut agir encore pour en fortifier les dynamiques prometteuses.

## Atelier 4

### ***Territoires de montagne : dynamiques & rebonds. La place des systèmes alimentaires localisés et la mise en réseau.***

*Modérateurs : C. Bernard-Mongin (CIRAD), O. Beucherie (Olivier BEUCHERIE Conseil et Master Food Identity), O. Crouteix (AIDA et Aix Marseille Université), F. Lerin (AIDA et MountMed), F. Pythoud (OFAG), A. Fernandez (FAO)*

#### **Cadre et Objectifs**

La crise de la Covid-19 agit comme un révélateur de l'ampleur d'autres crises (dérèglement climatique, effondrement de la biodiversité) et met l'accent sur les vulnérabilités de certains territoires, particulièrement touchés. C'est le cas des territoires de montagne.

Si un dixième seulement de la population mondiale y vit, ces territoires ont été identifiés et exploités pour les ressources exceptionnelles qu'ils abritent (eau, énergie, bois, pâturages, biodiversité animale, végétales, paysages remarquables naturels ou culturels, etc.), et donc intégrés aux échanges et aux politiques d'aménagement de plus en plus mondialisés. Progressivement, à partir des années 1970, ce sont les fonctions écologiques et sociétales de ces espaces qui ont été reconnues et soutenues aux échelles nationales et internationales, notamment pour leurs contributions aux biens publics globaux.

Ainsi, les territoires montagneux et leurs systèmes alimentaires se conçoivent en différence et en articulation avec d'autres espaces (qu'ils soient définis par la géographie, la densité démographique, leur éloignement, etc.), avec lesquels ils entretiennent des relations complexes, dynamiques et évolutives. On peut penser aux articulations avec des territoires de proximité, comme dans la relation plaine/montagne au cœur de nombreux systèmes de production pastorale, mais également centraux pour la fonctionnalité écologique de ces espaces (flux de nutriments, cycle de l'eau, qualité des sols, etc.). On peut penser également à des articulations (ou désarticulations) avec des territoires éloignés, au cœur des modèles touristiques saisonniers (flux/afflux de consommateurs ponctuels) ou de stratégies de spécialisation productive (sylviculture, tourisme, spécialisations agricoles, etc.). Enfin, les espaces de montagnes s'inventent et se définissent en réseau et en relation avec des espaces qui partagent les mêmes défis (conditions climatiques, morfo-pédologiques, accessibilité, densité, démographie, etc.).

Or les effets déjà visibles du changement climatique modifient en profondeur les cycles écologiques de ces territoires, ainsi que leurs organisations économiques, sociales et productives. La récente crise sanitaire de la Covid-19 et ses impacts sur les économies montagnardes nous pressent à repenser la manière dont ces espaces peuvent rebondir et se réinventer. Les systèmes alimentaires y jouent un rôle important : à la fois dans l'utilisation des ressources (naturelles et culturelles), leur préservation mais également dans leur mode de consommation (lien particulièrement important avec l'activité touristique).



Cet atelier souhaite mener une discussion sur des situations particulières des espaces montagnards à travers le monde (massifs alpin, dinarique, pyrénéen ou himalayen, montagnes méditerranéennes, Andes sud-américaines, etc.) et croiser ces conjonctures géographiques, démographiques, culturelles avec la question transversale du rôle des systèmes alimentaires locaux dans le rebond de ces territoires face aux crises.

Aussi nous proposons des discussions méthodologiques et pratiques, qui mettent en regard le redimensionnement et/ou la réorganisation des systèmes alimentaires des territoires de montagne, en réponse aux crises (écologiques, climatiques, etc.) avec (1) l'utilisation, la valorisation et la préservation des ressources naturelles et culturelles du patrimoine/capital montagnard d'une part et (2) ce que cela modifie dans les relations complexes qu'entretiennent ces espaces montagnards avec d'autres territoires.

## **Intervenants**

### **Session 1 - Production-consommation-ressources, quel rôle des SyAL dans les stratégies de « tourisme durable » ?**

**Moderation: Olivier Beucherie, Beucherie Conseil, France, Oriane Crouteix Université Aix-Marseille, France**

- Traditionnels mais pas nécessairement locaux : une analyse des avis sur Tripadvisor pour comprendre la perception des produits locaux par les consommateurs - **P. Gioia, & D. Rinallo, Kedge Business School, EM Lyon Business School, France** - [Résumé PDF](#)
- Forêts de montagne et zones humides à San Cristóbal de Las Casas, Chiapas, Mexique - **A. Camacho Cruz, Universidad Intercultural de Chiapas, Mexique** - [Résumé PDF](#)
- Nouvelles tendances et défis pour le tourisme durable, et le rôle de la chaîne de valeur alimentaire localisée pour renouveler l'offre touristique - **C.-S. Arinzechukwu, D. Fitzgerald, H. Le Viet & Y. Romero, Master Food Identity, ESA Angers Loire, France** - [Résumé PDF](#)
- Tourisme durable en montagne : le cas du Valposchiavo - **M. Gros-Balthazar, Université de Lausanne (UNIL), Suisse** - [Résumé PDF](#)

### **Session 2 – Paysages agricoles montagnards et activités humaines (co-organisée avec le SIPAM – Systèmes Ingénieurs du Patrimoine Agricole Mondial)**

**Modération : Aurélie Fernandez, FAO, Italie**

- Renforcement des capacités humaines pour le développement durable des rizières en terrasses d'Ifugao - **C. Pumihic, Ifugao State University, Philippines** - [Résumé PDF](#)
- Reconnaissance UNESCO et SIPAM - L'agriculture comme levier de conservation, de valorisation et de résilience des paysages – **M. Elidrissi Ammari, FAO, M. Bachri, FAO et K. Hendili UNESCO**
- GIAHS des Monts Barroso - Expérience de conservation et de valorisation du patrimoine agricole par le tourisme - **A. Machado, ADRAT, Association de Développement de la Région Alto Tâmega**



- Expériences de développement par les SYAL : le cas de Slow Food Travel Montagne Biellesi et les potentialités du tourisme dans le renforcement d'agroécosystèmes fragiles d'importance mondiale - **N. Lanza, SlowFood, Italia**

### **Session 3 – Patrimoine, innovations et labels : action collective et stratégies de durabilité**

#### **Modération : François Pythoud, OFAG, Suisse**

- Potentiel de l'innovation agricole pour le développement durable et la résilience dans les montagnes des Grisons : Analyse de six nouveaux produits - **E. Schmitt, Geography of Food, ZHAW, Suisse** – [Résumé PDF](#)
- L'agriculture de montagne à Chypre : Relier le passé à un avenir durable - **M. Stavrinides, Cyprus University of Technology, 2Open University, Chypre** – [Résumé PDF](#)
- Les systèmes de production ancestraux comme fournisseurs de semences de qualité : Evidence de deux cultures indigènes péruviennes destinées à la consommation domestique - **P. Benites Alfaro, National University of Engineering, Peru** – [Résumé PDF](#)
- Action collective pour la spécification de la qualité territoriale des fromages de montagne - Exemples des Campos de Cima da Serra au Brésil et de la province de Trento en Italie - **C. Pachoud, CIRAD, France** – [Résumé PDF](#)

### **Session 4 : Échanges, réseaux et construction territoriale : pour quels futurs montagnards ? (co-organisé avec l'Institut MountMed)**

#### **Modération : Claire Bernard-Mongin, CIRAD, France, François Lerin, AIDA, France**

Ce dialogue international réunira des réseaux montagnards établis depuis plusieurs années ainsi que de nouvelles coordinations récemment constituées, agissant à des échelles et dans des contextes différents. A partir de cette diversité de situations, ce dialogue a pour objectifs (1) de dresser un bilan des acquis obtenus par les territoires de montagne qui se sont organisés en réseau pour travailler sur la durabilité des systèmes alimentaires et (2) de questionner la nature et les modalités de ces réseaux et leurs adaptations pour être force de proposition, et faciliter le rebond des systèmes alimentaires localisés face aux crises qui affectent particulièrement ces territoires.

## Tarifs

Étudiant sur place	250 euros
Participation virtuelle seulement	150 euros
Contributeur ou organisateur de workshop sur place	350 euros
Contributeur ou organisateur de workshop (participation virtuelle)	150 euros
Membre de la BAF	200 euros
Participant sur place sans contribution	450 euros

## Bourse pour participation virtuelle

Pour les participants des pays du Sud, les sponsors subventionnent jusqu'à 50 bourses pour une participation virtuelle au Forum Origine, Diversité et Territoires 2021.

## Organisateurs



Origine  
Diversité  
Territoires



## Sponsors



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Federal Department of Economic Affairs,  
Education and Research EAER  
**Federal Office for Agriculture FOAG**



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## Comité scientifique

Theodosia Anthopoulos (Université Panteion), Dominique Barjolle (Université de Lausanne), Claire Bernard-Mongin (CIRAD), Olivier Beucherie (Olivier Beucherie Conseil), François Casabianca, Président du Comité Scientifique (INRAE), Claire Cerdan (CIRAD), Marcelo Champredonde (INTA, Argentine), Dimitris Goussios (Université de Thessalie), Jean-Louis Guerroué (Université de Brasilia), Philippe Mongondry (École supérieure d'Agricultures d'Angers, MSc Food IDentity), Luca Piccin (CIRAD), François Pythoud (OFAG), Florence Tartanac (FAO)

Origin for Sustainability : <https://origin-for-sustainability.org/>

Polo Poschiavo : <https://polo-poschiavo.ch/>